

REMARKS BY PRESIDENT SERZH SARGSYAN IN DEIR EZ ZOR

(official translation offered by the Presidency of the Republic of Armenia
<http://www.president.am/events/statements/eng/?id=58>)

24.03.2010

Your Eminencies,
Ladies and Gentlemen,

I am here today since I could not but be here. It is the greatest grief of my nation that has brought me here, the grief of the first genocide of the 20th century and the greatest disgrace of the civilized humanity. Up to this moment, in the 21st century, the stigma of that disgrace still remains on the foreheads of all those who have turned the denial of the evident facts into their policy, turned it into their bargaining chip and into their lifestyle and norm of behavior.

In the desert of Deir ez Zor the most monstrous acts of the tragedy had taken place, and it is neither possible to articulate the particulars of that tragedy in the language of human beings, nor am I going to do that since these particulars are well-known even to those who publicly deny the veracity of the Genocide. Bereft of home and property, bereft of children and parents, bereft of health and the last hope, and finally bereft of the most important – their homeland, these people were doomed to lose the last thing they had – their life in accordance with the state orchestrated and meticulously developed plan of extermination.

Quite often historians and journalists soundly compare Deir ez Zor with Auschwitz saying that "Deir ez Zor is the Auschwitz of the Armenians". I think that the chronology forces us to formulate the facts in a reverse way: "Auschwitz is the Deir ez Zor of the Jews". Only a generation later the humanity witnessed the Deir ez Zor of the Jews. Today, as the President of the Republic of Armenia, the homeland of all Armenians, I am here to ask: "Where and when will be held our Nuremberg?"

I'm here to commemorate and to pray for the vast majority of my slaughtered nation that had suffered both physical and cultural extermination. I will elaborate neither on the quality, nor on the quantity of the loss. Let me recall a single fact: as a result of the Genocide the greatest share of the dialects of one of the most ancient Indo-European languages - the Armenian – had been irreversibly eradicated along with its speakers.

In spite of all that happened, we say that we are ready to establish normal diplomatic relations with the modern Turkey, we are ready to have open borders and economic relations, we are ready to make efforts towards building confidence between the peoples of Armenia and Turkey, we are ready to bring closer the two societies by breaking stereotypes and myths that have nothing to do with the reality and developed in decades of dearth of any sensible contacts.

We do this sincerely since we believe that there is no alternative to the living and development between the neighbors through implementation of what is proposed and still at the table, at least to start it up. The signing of the Armenian-Turkish protocols presented us with an historic opportunity that should have a logical destiny.

We, however, do not accept the style of references to the Armenian-Turkish dialogue in attempts to avoid the recognition of the Genocide. I do not think it helps the process. Moreover, it is irrelevant to cite some Commission of Historians, since the Armenian-Turkish protocols provide for merely a governmental sub-commission on historic dimension. I assume everyone understands what it means and what the difference is. I ask all those who will have an occasion to elaborate or express

themselves on the topic of the recognition of the Armenian Genocide: remember of this desert, millions of ruined human fortunes and this ancient people deprived of their motherland and with pain in their hearts, before you make up your minds.

In 1915 the greatest Armenian poets of the 20th century - 35 years old Daniel Varuzhan and 37 years old Atom Yarjanian (Siamanto) had also been slaughtered. Before being tortured to death, they were undressed, because they wore European clothes. In those times and places European clothes were quite expensive. The executioners dressed up into the European clothes - stolen from the Armenian geniuses encompassing millennia old civilization, stolen from ordinary Armenians.

I would not interpret symbols signified in these images but I am unequivocally convinced: while preaching European apparel, manners or values no one has a right to cast these images in oblivion.

I am here to remind of the well-known words: "It is impossible to kill a nation that does not want to die". We mean to live and to grow. It is no more possible to intimidate or blackmail us since we have seen the most horrible. We shall continue to live and create with double vigor for us and for our innocent victims. We look forward since we have a lot to say and to share with each other, a lot to say and to share with the world: the brightness and glow that Daniel Varuzhan and Atom Yarjanian had no chance to share.

And here, in Deir ez Zor, we firmly and loudly say over and over again that we are, shall exist and will flourish.

Discours du Président Serge Sarkissian à Deir ez Zor

(traduction de l'anglais par Gilbert Béguian)

24 mars 2010

Vos Eminences

Mesdames et Messieurs,

Je me trouve ici aujourd'hui parce que je ne pouvais pas ne pas m'y trouver. C'est l'ultime douleur de mon peuple qui m'a conduit ici, la douleur du premier génocide du 20^{ème} siècle et la honte la plus extrême de l'humanité civilisée. Encore aujourd'hui, au 21^{ème} siècle, ceux qui ont fait du déni de la vérité une politique, un atout dans leur jeu, un mode de vie, une règle de conduite, ont au front les stigmates de cette honte.

Dans le désert de Deir ez Zor se sont déroulés les actes les plus monstrueux de cette tragédie. Il n'est pas possible de décrire avec des mots les détails de cette tragédie et je n'essaierai pas de le faire, parce que ces détails sont connus même de ceux qui nient la réalité du Génocide.

Dépossédés de leur maison et de leurs biens, dépossédés de leurs enfants et de leurs parents, dépossédés de leur santé et de leurs derniers espoirs, et dépossédés de l'essentiel – de leur patrie, ces gens étaient voués à perdre la dernière chose qu'ils avaient – leur vie, selon le plan d'extermination que l'état avait orchestré et minutieusement développé.

Les historiens et les journalistes comparent souvent Deir ez Zor avec Auschwitz, disant "Deir ez Zor est l'Auschwitz des Arméniens". L'ordre de ces événements impose plutôt de dire "Auschwitz est le Deir ez Zor des Juifs". Ce n'est qu'une génération plus tard que l'humanité a été témoin du Deir ez Zor des Juifs. Aujourd'hui, comme président de la République d'Arménie, la patrie de tous les Arméniens, je pose la question : " Quand aurons-nous notre Nuremberg ? "

Je suis ici pour commémorer et prier pour la vaste majorité de ma nation massacrée qui a subi une extermination physique et culturelle. Je ne m'étendrai pas plus ni sur la nature ni sur l'étendue de ce que nous avons perdu. Permettez-moi de rappeler une seule chose : à la suite du Génocide, les dialectes largement répandus issus de l'une des plus anciennes langues indo-européennes – l'Arménien – ont irrémédiablement disparu avec ceux qui les parlaient.

Malgré ce qui s'est passé, nous disons que nous sommes prêts à établir des relations diplomatiques normales avec la Turquie moderne, que nous sommes prêts à avoir avec elle des frontières ouvertes et des relations économiques, que nous sommes prêts à travailler au rétablissement de la confiance entre les peuples d'Arménie et de Turquie, que nous sommes prêts à rapprocher nos deux sociétés, en rompant avec les stéréotypes et les mythes qui n'ont rien à voir avec la réalité, et qui se sont installés au cours de ces décennies passées sans les contacts qu'elles auraient dû avoir.

Nous le faisons sincèrement car nous pensons que pour vivre et se développer, entre voisins, il n'y a pas d'autre alternative à la réalisation de ce qui est envisagé, ou tout au moins pour le commencer. La signature des protocoles arméno-turcs nous a donné une occasion historique qui devrait déboucher sur sa destination logique.

Mais nous n'acceptons pas que soit interprété le dialogue entre Arméniens et Turcs comme une tentative d'éluider la reconnaissance du Génocide. Je ne pense pas que cela soit d'aucune aide pour le processus. Il est de plus inopportun de citer une quelconque commission d'historiens, dans la mesure où les protocoles arméno-turcs prévoient simplement une sous-commission gouvernementale sur la dimension historique. Je suppose que tout le monde comprend ce que cela signifie et quelle est la différence. Je demande à tous ceux qui auront une occasion de préparer la reconnaissance du Génocide Arménien ou de s'exprimer sur ce sujet : souvenez-vous de ce désert, souvenez-vous de ces millions de destins ruinés et de ce peuple ancien privé de ses terres avec la douleur dans le cœur, avant de prendre votre parti.

En 1915 les plus grands poètes du 20^{ème} siècle – Daniel Varoujan, 35 ans et Atom Yarjanian (Siamanto), 37 ans ont été massacrés eux aussi. Parce qu'ils étaient vêtus à l'européenne, avant d'être torturés à mort, on les a déshabillés. Dans ces temps et dans ces lieux, les vêtements européens étaient très chers. Les bourreaux ont mis les vêtements européens – volés aux génies arméniens imprégnés de culture plusieurs fois millénaire, volés à des Arméniens ordinaires. Je ne veux pas interpréter les symboles portés par ces images, mais je suis profondément convaincu que prêchant pour une tenue, pour des usages ou des valeurs européennes, personne n'a le droit d'abandonner ces images à l'oubli.

Je suis ici pour rappeler ces mots bien connus : "Il est impossible de tuer une nation qui ne veut pas mourir". Nous sommes destinés à vivre et à nous développer. Il n'est pas possible de nous intimider ou de nous soumettre au chantage parce que nous avons vu l'horreur absolue. Nous continuerons à vivre et créer avec nos deux énergies, la nôtre et celle de nos victimes innocentes. Nous regardons vers l'avenir parce que nous avons beaucoup à dire et à partager avec les autres, beaucoup à dire et à partager avec le monde : la lumière et la douceur que Daniel Varoujan et Atom Yarjanian n'ont pas eu la chance de partager.

Et ici, à Deir ez Zor, nous disons fermement et à haute voix encore et encore que nous sommes, existerons et prospérerons.

Critères de la définition du crime de génocide aux termes de l'article 2 de la Convention pour la prévention et répression du crime de génocide

Par Sarkis Bezelgues, juriste, MM.LL.

Aux termes de l'article 2 de la Convention pour la prévention et répression du crime de génocide de 1948, le génocide s'entend de l'un quelconque des actes ci-après, commis dans l'intention de détruire, ou tout ou en partie, un groupe national, ethnique, racial ou religieux, comme tel :

- a) Meurtre de membres du groupe;
- b) Atteinte grave à l'intégrité physique ou mentale de membres du groupe;
- c) Soumission intentionnelle du groupe à des conditions d'existence devant entraîner sa destruction physique totale ou partielle;
- d) Mesures visant à entraver les naissances au sein du groupe;
- e) Transfert forcé d'enfants du groupe à un autre groupe.

Il apparaît donc que le crime de génocide est composé d'éléments constitutifs objectifs, devant être alternativement remplis, et d'un élément constitutif subjectif, l'intention de détruire.

La première condition à remplir pour qualifier un fait historique de génocide au sens de cet article est la présence d'un groupe national, ethnique, racial ou religieux. La formulation quelque peu dépassée de cette définition légale du groupe met en évidence le souci d'étendre le plus possible le champ d'application personnel de ce crime. Les Arméniens, peuple d'origine indo-européenne disposant d'une langue particulière, d'un alphabet particulier, d'une Eglise orthodoxe autocéphale, jouissaient de plus dans l'Empire ottoman – comme les Grecs notamment – du statut de *millet*, c'est-à-dire de communauté religieuse nationale. Il est donc incontestable que les Arméniens constituaient un groupe au sens de la Convention de 1948.

Dans le cas arménien, comme pour la plupart des génocides, l'élément constitutif objectif ne pose aucun problème particulier. La volonté d'englober le plus de situations possibles dans la définition du crime de génocide a conduit les auteurs de la convention à retenir par exemple le transfert forcé d'enfants du groupe à un autre groupe, quand bien même aucun membre du groupe ne serait l'objet de meurtres ou d'atteintes graves. A cet égard, le génocide arménien est exemplaire dans la mesure où les cinq éléments constitutifs alternatifs sont remplis. Que des Arméniens aient été tués en 1915 n'est pas même remis en question par les autorités turques, bien que ces faits soient imputés à d'autres causes. Par définition, un meurtre constitue une atteinte grave à l'intégrité physique de membres du groupe, de sorte que les modalités a) et b) de la définition sont remplies. En ce qui concerne la soumission intentionnelle du groupe à des conditions d'existence devant entraîner sa destruction physique ou partielle, on peut, sans même parler des conditions meurtrières dans lesquelles la déportation des Arméniens a eu lieu, faire référence aux camps de concentration des déserts de Syrie, dans lesquels une partie importante des victimes arméniennes ont péri. Les mesures visant à entraver les naissances sont également présentes dans le cas du génocide des arméniens, et consistent notamment dans le massacre systématique des hommes en âge de procréer et dans l'assassinat de femmes enceintes. Les transferts forcés d'enfant arméniens vers d'autres groupes, principalement dans des familles turques, sont également documentés en abondance.

L'élément constitutif subjectif du crime de génocide consiste en l'intention de détruire, ou tout ou en partie, un groupe tel que précédemment mentionné. Il s'agit de la *probatio diabolica* du crime de génocide, de la pierre d'achoppement autour de laquelle s'articule tout l'argumentaire négationniste. Il n'existe *a priori* pas de document dans lequel l'intention génocidaire est explicitement exprimée. Néanmoins il en va de même pour le génocide des Juifs et pour celui des Tutsis. Il est néanmoins possible d'administrer la preuve l'intention de détruire au moyen d'un faisceau d'indices, qui est principalement constitué des documents ottomans (et notamment en relation avec les « procès d'Istanbul », dans lesquels de nombreux dirigeants ont été condamnés), les témoignages des diplomates étrangers présents dans l'Empire au moment des faits, et les témoignages recueilli parmi les rescapés du génocide. Tous ces indices concourent à démontrer l'existence d'une volonté politique de se débarrasser du problème des Arméniens par l'extermination.

Kriterien der Definition des Völkermords nach Artikel 2 der Konvention über die Verhütung und Bestrafung des Völkermords.

Nach Artikel 2 der Konvention über die Verhütung und Bestrafung des Völkermords von 1948 bedeutet Völkermord eine der folgenden Handlungen, begangen in der Absicht, eine nationale, ethnische, rassische oder religiöse Gruppe ganz oder teilweise zu zerstören:

- a) das Töten von Angehörigen der Gruppe;
- b) das Zufügen von schweren körperlichen oder seelischen Schäden bei Angehörigen der Gruppe;
- c) die absichtliche Unterwerfung unter Lebensbedingungen, die auf die völlige oder teilweise physische Zerstörung der Gruppe abzielen;
- d) die Anordnung von Maßnahmen zur Geburtenverhinderung;
- e) die gewaltsame Überführung von Kindern der Gruppe in eine andere Gruppe.

Der Tatbestand des Völkermords besteht somit aus objektiven Merkmalen, die alternativ zu erfüllen sind, und aus einem subjektivem Merkmal, der Zerstörungsabsicht.

Als Erstes setzt die Qualifikation einer historischen Tatsache als Völkermord im Sinne dieser Vorschrift das Vorhandensein einer nationalen, ethnischen, rassischen oder religiösen Gruppe voraus. Die etwa überholte Formulierung dieser Legaldefinition betont die Absicht der Verfasser, den persönlichen Anwendungsbereich des Völkermords möglichst weit zu verstehen. Die Armenier, ein indogermanisches Volk, verfügten, zusätzlich zu einer eigenen Sprache und Schrift sowie zu einer autokephalen Kirche, im Osmanischen Reich wie die Griechen über den Status eines *millet*, das heißt einer nationalen Religionsgemeinschaft. Somit steht außer Zweifel, dass die Armenier eine Gruppe im Sinne der Völkermordkonvention bilden.

Im armenischen Fall, wie bei den meisten Völkermorden, bereitet das objektive Tatbestandsmerkmal kein besonderes Problem. Die Absicht, möglichst viele Situationen in die Definition des Völkermords einzubeziehen, hat die Verfasser der Konvention dazu bewegt, beispielsweise die gewaltsame Überführung von Kindern als Tatbestandsmerkmal zu bestimmen, auch wenn kein Angehöriger der Gruppe getötet oder zerstörenden Lebensbedingungen unterworfen wird.

Der Völkermord an den Armeniern ist insoweit exemplarisch, als die fünf alternativen objektiven Tatbestandsmerkmale erfüllt sind. Dass Armenier im Jahre 1915 getötet worden sind, wird nicht einmal durch die Türkei in Frage gestellt, obwohl hierfür andere Gründe angegeben werden. Ein Mord stellt *per definitionem* einen schweren körperlichen Schaden an Angehörigen der Gruppe dar, sodass die Buchstaben a) und b) der Definition erfüllt sind. Bezüglich der Unterwerfung unter Lebensbedingungen, die auf die völlige oder teilweise physische Zerstörung der Gruppe abzielen, kann, von den mörderischen Bedingungen der Deportation der Armenier nicht zu sprechen, auf die Konzentrationslager in der syrischen Wüste hingewiesen werden, wo viele der armenischen Opfer ums Leben gekommen sind. Die Maßnahmen zur Geburtenverhinderung sind auch im Falle des Völkermords an der Armeniern vorhanden und bestehen insbesondere in den systematischen Massakern an erwachsenen Männern sowie in der Ermordung von schwangeren Frauen. Die gewaltsamen Überführungen von Kindern in andere Gruppen, im Wesentlichen in türkische Familien, sind ebenfalls reichlich dokumentiert.

Das subjektive Tatbestandsmerkmal des Völkermords besteht in der Absicht, eine (wie oben definierte) Gruppe ganz oder teilweise zu zerstören. Hierbei handelt es sich um die *probatio diabolica* des Völkermords, worauf sich die negationistische Argumentation stützt. Es besteht *a priori* kein Dokument, in welchem die genozidale Absicht explizit zum Ausdruck kommt. Es verhält sich aber ähnlich hinsichtlich des Völkermords an den Juden und an den Tutsis. Der Beweis der genozidalen Absicht kann jedoch anhand mehrerer Indizien erbracht werden, die im Wesentlichen in den sogenannten „Istanbuler Prozessen“ (bei welchem zahlreiche Verantwortliche verurteilt wurden), in den Aussagen ausländischer Diplomaten, die sich während des Völkermords in dem Osmanischen Reich aufhielten, sowie in den Überlieferungen der Überlebenden bestehen. All diese Indizien weisen auf die politische Absicht hin, das armenische Problem durch den Völkermord zu lösen.

111th CONGRESS
1st Session
H. RES. 252

Calling upon the President to ensure that the foreign policy of the United States reflects appropriate understanding and sensitivity concerning issues related to human rights, ethnic cleansing, and genocide documented in the United States record relating to the Armenian Genocide, and for other purposes.

IN THE HOUSE OF REPRESENTATIVES

March 17, 2009

Mr. SCHIFF (for himself, Mr. RADANOVICH, Mr. PALLONE, Mr. KIRK, Mr. BERMAN, Mr. CANTOR, Mr. MCCOTTER, Mr. ACKERMAN, Mr. ROYCE, Mr. WAXMAN, Mr. SMITH of New Jersey, Ms. WATSON, Mr. BILIRAKIS, Mr. CROWLEY, Mr. SENSENBRENNER, Mr. PAYNE, Mr. SHERMAN, Mr. WU, Mr. SIRES, Mr. DANIEL E. LUNGREN of California, Mr. BARRETT of South Carolina, Ms. ESHOO, Mr. CAPUANO, Mr. WEINER, Mr. HONDA, Mrs. MALONEY, Mr. LANGEVIN, Mr. WALZ, Mr. PETERS, Ms. SUTTON, Mr. COSTA, Mr. LOBIONDO, Mr. FRANK of Massachusetts, Mr. SOUDER, Mr. GARRETT of New Jersey, Mr. WOLF, Mr. MARKEY of Massachusetts, Mr. NEAL of Massachusetts, Mr. CARDOZA, Mr. LIPINSKI, Mr. ABERCROMBIE, Mrs. CAPPAS, Ms. SCHAKOWSKY, Mr. LEVIN, Mr. HIMES, Mr. BACA, Ms. HIRONO, Mr. ROTHMAN of New Jersey, Mr. MCGOVERN, Ms. MCCOLLUM, Mr. FATTAH, Mrs. NAPOLITANO, Mr. SPACE, Ms. DELAURO, Mr. RYAN of Wisconsin, Mr. CALVERT, Mr. POLIS of Colorado, Mr. LANCE, Ms. LORETTA SANCHEZ of California, Mr. OLVER, Mr. GRIJALVA, Mr. DAVIS of Illinois, Mr. GONZALEZ, Mr. CONYER, Mr. SARBANES, Mr. VAN HOLLEN, Ms. TITUS, Mr. STARK, Mr. JACKSON of Illinois, Mr. KENNEDY, Ms. TSONGAS, Mrs. TAUSCHER, Ms. WOOLSEY, Mr. DREIER, Mr. NUNES, Mr. TONKO, and Mr. TIERNEY) submitted the following resolution; which was referred to the Committee on Foreign Affairs

RESOLUTION

Calling upon the President to ensure that the foreign policy of the United States reflects appropriate understanding and sensitivity concerning issues related to human rights, ethnic cleansing, and genocide documented in the United States record relating to the Armenian Genocide, and for other purposes.

Resolved,

SHORT TITLE

Sec. 1.

This resolution may be cited as the 'Affirmation of the United States Record on the Armenian Genocide Resolution'.

FINDINGS

Sec. 2.

The House of Representatives finds the following:

- (1) The Armenian Genocide was conceived and carried out by the Ottoman Empire from 1915 to 1923, resulting in the deportation of nearly 2,000,000 Armenians, of whom 1,500,000 men, women, and children were killed, 500,000 survivors were expelled from their homes, and which succeeded in the elimination of the over 2,500-year presence of Armenians in their historic homeland.
- (2) On May 24, 1915, the Allied Powers, England, France, and Russia, jointly issued a statement explicitly charging for the first time ever another government of committing 'a crime against humanity'.
- (3) This joint statement stated 'the Allied Governments announce publicly to the Sublime Porte that they will hold personally responsible for these crimes all members of the Ottoman Government, as well as those of their agents who are implicated in such massacres'.
- (4) The post-World War I Turkish Government indicted the top leaders involved in the 'organization and execution' of the Armenian Genocide and in the 'massacre and destruction of the Armenians'.
- (5) In a series of courts-martial, officials of the Young Turk Regime were tried and convicted, as charged, for organizing and executing massacres against the Armenian people.
- (6) The chief organizers of the Armenian Genocide, Minister of War Enver, Minister of the Interior Talaat, and Minister of the Navy Jemal were all condemned to death for their crimes, however, the verdicts of the courts were not enforced.
- (7) The Armenian Genocide and these domestic judicial failures are documented with overwhelming evidence in the national archives of Austria, France, Germany, Great Britain, Russia, the United States, the Vatican and many other countries, and this vast body of evidence attests to the same facts, the same events, and the same consequences.
- (8) The United States National Archives and Record Administration holds extensive and thorough documentation on the Armenian Genocide, especially in its holdings under Record Group 59 of the United States Department of State, files 867.00 and 867.40, which are open and widely available to the public and interested institutions.

(9) The Honorable Henry Morgenthau, United States Ambassador to the Ottoman Empire from 1913 to 1916, organized and led protests by officials of many countries, among them the allies of the Ottoman Empire, against the Armenian Genocide.

(10) Ambassador Morgenthau explicitly described to the United States Department of State the policy of the Government of the Ottoman Empire as 'a campaign of race extermination,' and was instructed on July 16, 1915, by United States Secretary of State Robert Lansing that the 'Department approves your procedure to stop Armenian persecution'.

(11) Senate Concurrent Resolution 12 of February 9, 1916, resolved that 'the President of the United States be respectfully asked to designate a day on which the citizens of this country may give expression to their sympathy by contributing funds now being raised for the relief of the Armenians', who at the time were enduring 'starvation, disease, and untold suffering'.

(12) President Woodrow Wilson concurred and also encouraged the formation of the organization known as Near East Relief, chartered by an Act of Congress, which contributed some \$116,000,000 from 1915 to 1930 to aid Armenian Genocide survivors, including 132,000 orphans who became foster children of the American people.

(13) Senate Resolution 359, dated May 11, 1920, stated in part, 'the testimony adduced at the hearings conducted by the sub-committee of the Senate Committee on Foreign Relations have clearly established the truth of the reported massacres and other atrocities from which the Armenian people have suffered'.

(14) The resolution followed the April 13, 1920, report to the Senate of the American Military Mission to Armenia led by General James Harbord, that stated '[m]utilation, violation, torture, and death have left their haunting memories in a hundred beautiful Armenian valleys, and the traveler in that region is seldom free from the evidence of this most colossal crime of all the ages'.

(15) As displayed in the United States Holocaust Memorial Museum, Adolf Hitler, on ordering his military commanders to attack Poland without provocation in 1939, dismissed objections by saying '[w]ho, after all, speaks today of the annihilation of the Armenians?' and thus set the stage for the Holocaust.

(16) Raphael Lemkin, who coined the term 'genocide' in 1944, and who was the earliest proponent of the United Nations Convention on the Prevention and Punishment of Genocide, invoked the Armenian case as a definitive example of genocide in the 20th century.

(17) The first resolution on genocide adopted by the United Nations at Lemkin's urging, the December 11, 1946, United Nations General Assembly Resolution 96(1) and the United Nations Convention on the Prevention and Punishment of Genocide itself recognized the Armenian Genocide as the type of crime the United Nations intended to prevent and punish by codifying existing standards.

(18) In 1948, the United Nations War Crimes Commission invoked the Armenian Genocide 'precisely . . . one of the types of acts which the modern term 'crimes against humanity' is intended to cover' as a precedent for the Nuremberg tribunals.

(19) The Commission stated that '[t]he provisions of Article 230 of the Peace Treaty of Sevres were obviously intended to cover, in conformity with the Allied note of 1915 . . . , offenses which had been committed on Turkish territory against persons of Turkish citizenship, though of Armenian or Greek race. This article constitutes therefore a precedent for Article 6c and 5c of the Nuremberg and Tokyo Charters, and offers an example of one of the categories of 'crimes against humanity' as understood by these enactments'.

(20) House Joint Resolution 148, adopted on April 8, 1975, resolved: '[t]hat April 24, 1975, is hereby designated as 'National Day of Remembrance of Man's Inhumanity to Man', and the President of the United States is authorized and requested to issue a proclamation calling upon the people of the United States to observe such day as a day of remembrance for all the victims of genocide, especially those of Armenian ancestry.

(21) President Ronald Reagan in proclamation number 4838, dated April 22, 1981, stated in part 'like the genocide of the Armenians before it, and the genocide of the Cambodians, which followed it--and like too many other persecutions of too many other people--the lessons of the Holocaust must never be forgotten'.

(22) House Joint Resolution 247, adopted on September 10, 1984, resolved: '[t]hat April 24, 1985, is hereby designated as 'National Day of Remembrance of Man's Inhumanity to Man', and the President of the United States is authorized and requested to issue a proclamation calling upon the people of the United States to observe such day as a day of remembrance for all the victims of genocide, especially the one and one-half million people of Armenian ancestry.

(23) In August 1985, after extensive study and deliberation, the United Nations SubCommission on Prevention of Discrimination and Protection of Minorities voted 14 to 1 to accept a report entitled 'Study of the Question of the Prevention and Punishment of the Crime of Genocide,' which stated '[t]he Nazi aberration has unfortunately not been the only case of genocide in the 20th century.

Among other examples which can be cited as qualifying are . . . the Ottoman massacre of Armenians in 1915-1916'.

(24) This report also explained that '[a]t least 1,000,000, and possibly well over half of the Armenian population, are reliably estimated to have been killed or death marched by independent authorities and eye-witnesses. This is corroborated by reports in United States, German and British archives and of contemporary diplomats in the Ottoman Empire, including those of its ally Germany.

(25) The United States Holocaust Memorial Council, an independent Federal agency, unanimously resolved on April 30, 1981, that the United States Holocaust Memorial Museum would include the Armenian Genocide in the Museum and has since done so.

(26) Reviewing an aberrant 1982 expression (later retracted) by the United States Department of State asserting that the facts of the Armenian Genocide may be ambiguous, the United States Court of Appeals for the District of Columbia in 1993, after a review of documents pertaining to the policy record of the United States, noted that the assertion on ambiguity in the United States record about the Armenian Genocide 'contradicted longstanding United States policy and was eventually retracted'.

(27) On June 5, 1996, the House of Representatives adopted an amendment to House Bill 3540 (the Foreign Operations, Export Financing, and Related Programs Appropriations Act, 1997) to reduce aid to Turkey by \$3,000,000 (an estimate of its payment of lobbying fees in the United States) until the Turkish Government acknowledged the Armenian Genocide and took steps to honor the memory of its victims.

(28) President William Jefferson Clinton, on April 24, 1998, stated: 'This year, as in the past, we join with Armenian-Americans throughout the nation in commemorating one of the saddest chapters in the history of this century, the deportations and massacres of a million and a half Armenians in the Ottoman Empire in the years 1915-1923.'

(29) President George W. Bush, on April 24, 2004, stated: 'On this day, we pause in remembrance of one of the most horrible tragedies of the 20th century, the annihilation of as many as 1,500,000 Armenians through forced exile and murder at the end of the Ottoman Empire.'

(30) Despite the international recognition and affirmation of the Armenian Genocide, the failure of the domestic and international authorities to punish those responsible for the Armenian Genocide is a reason why similar genocides have recurred and may recur in the future, and that a just resolution will help prevent future genocides.

DECLARATION OF POLICY

Sec. 3.

The House of Representatives--

(1) calls upon the President to ensure that the foreign policy of the United States reflects appropriate understanding and sensitivity concerning issues related to human rights, ethnic cleansing, and genocide documented in the United States record relating to the Armenian Genocide and the consequences of the failure to realize a just resolution; and

(2) calls upon the President in the President's annual message commemorating the Armenian Genocide issued on or about April 24, to accurately characterize the systematic and deliberate annihilation of 1,500,000 Armenians as genocide and to recall the proud history of United States intervention in opposition to the Armenian Genocide.